

COP 22 « Portraits de femmes en action » n° 7 : Du soleil dans les arganiers

La région d'Essaouira, dans le Sud marocain est réputée pour une production, l'huile d'argan. Cela n'a pas toujours été le cas puisque jusqu'au milieu des années 80, les vertus de l'huile étaient méconnues. L'huile d'argan servait à la consommation locale à des fins culinaires mais aussi à des fins médicales et cosmétiques mais cela restait local et dans le cadre de savoir-faire ancestraux mais l'arganier servait aussi de fourrage des caprins et à d'autres usages domestiques, cuisine et chauffage. Le droit coutumier autorisait d'ailleurs le glanage des bois morts à cet effet. Les besoins augmentant, la forêt s'est progressivement dépeuplée, passant d'une densité de 150 arbres à l'hectare en 1900 à 30 arbres à l'hectare actuellement. Il faut dire aussi que la guerre de 14-18 est passée par là et que l'argan a payé un lourd tribut, sa qualité de combustion lente étant fort appréciée en France. L'engouement actuel pour les produits issus de l'huile d'argan pose clairement la question de la préservation, puis du développement de la ressource.

La fondation Mohamed VI pour la recherche et la sauvegarde de l'arganier s'est sentie interpellée par cette situation d'autant que ces dernières années le rythme de la déforestation est monté à 600 hectares par an. C'est ainsi qu'est né un projet de sensibilisation des populations de la zone arganière à l'utilisation de l'énergie solaire.

La population visée était bien entendu les femmes

puisque dans le fonctionnement domestique elles jouent le rôle central. Toutefois, il a fallu avancer à tout petits pas afin de ne pas rendre insurmontable le fossé technologique consistant à passer du feu de bois au four solaire.

La démarche donc été progressive afin de faciliter l'appropriation de la technologie et la bonne idée a été de passer par les enfants. C'est ainsi que dans trois écoles de la province d'Essaouira (école Sidi Bouzekri de Smimou, groupe scolaire de Takoucht, école Al Khattabi d'Ounagha) ont été créées trois cantines scolaires fonctionnant exclusivement avec des cuiseurs solaires, mis au point et produits par une société perpignanaise.

La période de sensibilisation devait ne durer qu'un an dans la mesure où l'équipe éducative et la fondation recherchaient la moindre occasion pour inviter les mamans à venir partager ces repas scolaires et solaires avec leurs enfants. Cela a été en fait bien plus long puisque cette première phase a pris en fait trois ans. « La cuisson solaire a été une longue école de patience. » avoue en souriant Katim Alaoui, la directrice de la Fondation.

Mais le but est maintenant atteint et la fondation est confrontée à un autre problème, pouvoir répondre à la demande. Afin de faire un choix entre les mères demandeuses du cuiseur miracle, une solution à la fois astucieuse et morale a été retenue : le cuiseur est la récompense des bons résultats scolaires. Belle solidarité familiale et quelle incitation à faire ses devoirs !

A l'issue de cette première phase, le bilan laisse apparaître une économie de bois de 5 à 10 kilos par foyer et par jour.

La fondation va donc passer à la seconde phase de son projet pour s'adresser directement à toutes les femmes productrices

d'huile d'argan, travaillant dans les coopératives qui ont foisonné dans les provinces d'Essaouira et d'Agadir. Elle compte s'appuyer pour cela sur la force de conviction des coopératrices de la zone d'Essaouira qui seront les meilleures propagandistes du cuiseur.

La dernière phase du projet consiste à produire les cuiseurs sur place et dans cette perspective, la fondation envisage de créer une pépinière d'entreprises pour aider de jeunes entrepreneurs (ou entrepreneuses) à se lancer dans l'aventure. Le choix technologique devrait favoriser ce transfert ; en effet le montage en est si simple que le premier cuiseur livré en kit a été monté directement à l'école par une petite fille. Ainsi naissent paraît-il les vocations d'ingénieures !

Pour ce projet, la fondation Mohamed VI pour la recherche et la sauvegarde de l'arganier a été lauréate du prix « solution genre et climat » dans la catégorie « solutions techniques ».

Focus sur la fondation Mohamed VI pour la recherche et la sauvegarde de l'arganier

La fondation est une initiative d'universitaires qui souhaitent développer la recherche sur l'arganier et les produits qu'on peut en tirer. Présidée par André Azoulay, conseiller du roi Mohamed VI, elle bénéficie du parrainage de celui-ci qui a souhaité que l'objet social de la fondation auquel son nom était associé s'étende à la sauvegarde des arganeraies. Une des actions emblématiques de la fondation a été la création d'une IGP qui consacre l'huile d'argan comme produit d'exception.